

Corrigé et barème – La France et le monde depuis 1990

Mondialisation, enjeux géopolitiques et place de la France

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Histoire 3^e

Exercice 1 – Analyse de document : « La France est en guerre » (4 pts)

- a) Discours officiel du président Hollande devant les députés et sénateurs réunis en Congrès à Versailles, le 16 novembre 2015, trois jours après les attentats du 13 novembre (130 morts) ; le Congrès est la forme la plus solennelle, réservée aux circonstances exceptionnelles. (1)
- b) « actes de guerre », « agression », « armée djihadiste » : parler de guerre désigne un ennemi extérieur organisé (Daech) et justifie une réponse militaire et des mesures d'exception, alors que « crime » relèverait de la seule justice. (1)
- c) Parce que la France est « un pays de liberté » et « la patrie des droits de l'homme », mais aussi parce qu'elle combat Daech en Irak et en Syrie depuis 2014 et les djihadistes au Sahel depuis 2013 ; janvier 2015 avait déjà visé la liberté d'expression (Charlie Hebdo). (1)
- d) Renforcer la sécurité tout en préservant les libertés : état d'urgence (2015-2017), opération Sentinelle, lois antiterroristes, frappes contre Daech ; débat sur la surveillance, les perquisitions et les assignations sans juge, l'inscription de mesures d'exception dans la loi ordinaire. (1)

Le point clé — Dans un discours de crise, chaque mot est choisi : dire « guerre » plutôt que « crime » engage une politique — c'est cela qu'il faut analyser.

Exercice 2 – Lecture d'un tableau : les grandes économies depuis 1990 (4 pts)

- a) Chine : $14\,690 \div 360 \approx 41$; France : $2\,630 \div 1\,270 \approx 2$. La Chine a progressé vingt fois plus vite que la France. (1)
- b) La Chine (11e $\rightarrow$ 2e) et l'Inde (12e $\rightarrow$ 6e) montent ; le Japon, l'Allemagne et surtout la France reculent : la mondialisation (OMC, délocalisations, Chine « atelier du monde ») profite aux émergents. (1)
- c) Un « déclin relatif » : la France s'enrichit en valeur absolue, mais moins vite que les émergents, donc sa part du PIB mondial recule (5,5 % en 1990, 3 % en 2020). (1)
- d) Plusieurs pôles économiques (États-Unis, Chine, Europe, Japon, Inde) rivalisent : plus d'hégémonie unique. Limites : le PIB ne dit rien de la puissance militaire (nucléaire, ONU), du soft power, du niveau de vie par habitant ni des inégalités internes. (1)

Attention — Un doublement n'est pas une victoire quand le voisin est multiplié par quarante : la puissance est relative, et le rang le montre mieux que le montant.

Exercice 3 – Développement construit : la France, une puissance mondiale ?

(4
pts)

- a) Puissance = capacité d'un État à imposer sa volonté ou à influencer les autres (hard power et soft power) ; plan : atouts et rayonnement / limites. (1)
- b) Membre permanent du Conseil de sécurité avec veto ; dissuasion nucléaire (290 têtes) ; armée capable d'intervenir (Serval 2013, Daech 2014) ; deuxième domaine maritime grâce à l'outre-mer ; septième économie, grandes firmes. (1)
- c) Francophonie (320 millions de locuteurs), premier pays touristique (90 millions en 2019), culture et gastronomie ; diplomatie indépendante (refus de la guerre d'Irak, 2003), accord de Paris négocié en 2015, couple franco-allemand. (1)
- d) Déclin relatif (3 % du PIB mondial contre 5,5 % en 1990), désindustrialisation, contestation en Afrique (retraits du Mali 2022, Niger 2023), incapacité à empêcher la guerre d'Irak ; puissance surtout via l'UE. Conclusion : une puissance moyenne à rayonnement mondial, non une superpuissance. (1)

Méthode — Une question fermée (« est-elle encore... ? ») appelle une réponse nuancée : oui sur certains points, non sur d'autres, et un jugement final clair.

Exercice 4 – Repères et notions

(4 pts)

- a) Chine à l'OMC (2001) → crise financière (2008) → accord de Paris (décembre 2015) → invasion de l'Ukraine (24 février 2022). (1)
- b) Mondialisation : intensification des échanges de biens, capitaux, informations et personnes à l'échelle planétaire ; monde multipolaire : organisé autour de plusieurs pôles de puissance rivaux ; soft power : influence par la culture, la langue et les valeurs plutôt que par la force. (1)
- c) Charlie Hebdo : Paris, 7 janvier 2015, 12 morts (17 avec l'Hyper Cacher et Montrouge) ; 13 novembre 2015 : Paris et Saint-Denis, 130 morts ; Nice : 14 juillet 2016, 86 morts. (1)
- d) Les États-Unis ont dominé seuls dans les années 1990, mais le monde est devenu multipolaire (Chine deuxième économie en 2010, Russie) ; et il n'est pas en paix : Yougoslavie, Rwanda, Irak, Syrie, terrorisme, Ukraine. (1)

Erreur fréquente — L'unipolarité n'a duré qu'une décennie, et la fin de la guerre froide n'a jamais signifié la fin des guerres.

Exercice 5 – Vrai ou faux ? Justifiez chaque réponse

(4 pts)

- a) Faux : la France s'y est opposée publiquement (discours de Villepin, 14 février 2003) ; elle participe en revanche aux interventions en Libye (2011) et contre Daech (2014). (1)
- b) Vrai : la croissance de la Chine, de l'Inde et d'autres émergents a sorti des centaines de millions de personnes de l'extrême pauvreté, même si les inégalités internes se creusent. (1)
- c) Faux : l'accord est universel mais non contraignant ; chaque État fixe ses engagements et aucune sanction n'est prévue. (1)
- d) Vrai : avec les États-Unis, la Russie, la Chine et le Royaume-Uni, elle dispose du droit de veto depuis 1945. (1)

Astuce — Sur le monde actuel, les pièges portent sur les nuances : « participé » ou « opposé », « contraignant » ou « volontaire », « réduit » ou « supprimé ».